

Lettre d'information N°4

Commission Sanitaire Caprine

Avril 2015



Alimentation

Acidose et entérotoxémie

L'intensification de l'élevage caprin au cours des dernières décennies a conduit à une augmentation de la part des concentrés dans la ration et à la mécanisation de leur distribution. Ces évolutions ont pu avoir des conséquences sur la santé des caprins, notamment par la fréquence des cas d'acidose ruminale chronique et d'entérotoxémie.

L'une et/ou l'autre de ces affections sont jugées pénalisantes dans 20 à 30% des élevages du bassin caprin du Poitou-Charentes, d'après les vétérinaires spécialisés caprins participant à l'OMACAP. Les résultats d'autopsies de l'Anses-Niort confirment la fréquence des maladies nutritionnelles, 30% des diagnostics établis pour les adultes autopsiés correspondant à de l'entérotoxémie.

Une enquête a été réalisée en 2014 par l'OMACAP auprès de 11 élevages confrontés de façon régulière à ces maladies afin de caractériser les principales causes de ces troubles et d'identifier les moyens de les maîtriser.

Certaines pratiques à risque ont été mises en évidence, notamment :

- un apport moyen de concentrés égal à 1,75 kg/jour (maximum à 2,8 kg),
- des variabilités individuelles des quantités de concentrés ingérées,
- des transitions brutales à la mise-bas, notamment en fin de saison.

Les moyens de maîtrise reposent notamment sur une « sécurisation » de la ration par l'incorporation de compléments (bicarbonates, argiles, levures...), en particulier pendant les périodes à risque. Cependant, la recherche d'un niveau de production élevé semble représenter le principal frein à la maîtrise de cette problématique sanitaire, les pertes économiques n'étant souvent quantifiées par l'éleveur que par le nombre de chèvres mortes suite à des diarrhées (5% des effectifs en moyenne dans les 11 élevages).

L'enquête dans 100 élevages qui sera réalisée en 2015 dans le cadre du programme ACID permettra de comparer les pratiques des élevages en fonction d'un statut théorique d'acidose estimé à partir des profils d'acides gras du lait, ces derniers étant estimés par le spectre MIR disponible en routine. La mise au point de cet outil de diagnostic et de suivi de l'acidose apporterait un argument fort pour corriger les déséquilibres des rations, en complément des indicateurs de pilotage des rations déjà existants (cf. fiches [SYSCARE](#)).

Rédigé par Nicolas EHRHARDT (animateur OMACAP, BRILAC) et Jérôme DESPRES (vétérinaire GTV Poitou-Charentes)



La lettre d'information vise à partager les informations échangées au sein de la commission sanitaire caprine du Grand-Ouest, réunissant Anses-Niort, Chambre d'agriculture, Conseil Elevage, DDCSPP79, GDS, GTV, LASAT, syndicats caprins, interprofession et laiteries de la région Poitou-Charentes et des départements limitrophes. Elle informe sur l'actualité sanitaire caprine : réglementation, résultats de travaux récents, événements sanitaires, formations et ateliers techniques...



Avec le concours financier de :

